

(ISAÏE, LVIII, 1). Et Nous n'avons pas manqué, tantôt de vive voix, et tantôt par lettre, d'avertir, de prier, de reprendre, excitant surtout le zèle de Nos frères dans l'épiscopat afin que chacun déploie la vigilance la plus grande sur la portion du troupeau à la tête duquel l'Esprit Saint l'a placé.

Le motif qui nous pousse à élever la voix est de la plus grave actualité. Il s'agit de rappeler toute l'attention de votre esprit et toute l'énergie de votre ministère pastoral contre un désordre dont on éprouve déjà les funestes effets ; et si on n'arrache pas ses plus profondes racines d'une main forte, les conséquences en deviendront encore plus fatales dans le cours des années.

Nous avons, en effet, sous les yeux, les lettres de nombre d'entre vous, Vénérables Frères, lettres pleines de tristesse et de larmes, qui déplorent l'esprit d'*insubordination* et d'*indépendance* qui se manifestent çà et là parmi le clergé.

Hélas, une atmosphère empoisonnée corrompt grandement les esprits de nos jours, et ses effets mortels sont ceux que déjà l'apôtre saint Jude a décrits : *Hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant* (Jud. 8), outre la plus dégradante corruption des mœurs, le mépris ouvert de toute autorité et de ceux qui l'exercent. Mais, qu'un tel esprit pénètre ainsi jusque dans le sanctuaire et infeste ceux auxquels devrait avec plus de justice convenir la parole de l'*Ecclésiastique* : *Natio illorum, obedientia et dilectio* (III, 1), c'est une chose qui nous emplit l'âme d'une immense douleur. Et c'est surtout parmi les jeunes prêtres qu'un esprit si funeste porte la corruption, répandant au milieu d'eux des théories nouvelles et répréhensibles sur la nature même de l'obéissance. Et ce qui est plus grave et fait pour gagner de nouvelles recrues à la troupe naissante des rebelles, on fait pour de telles maximes une propagande plus ou moins occulte parmi les jeunes gens qui à l'ombre des séminaires se préparent au sacerdoce.

Aussi, Vénérables Frères, Nous sentons le devoir de faire appel à votre conscience pour que, laissant de côté toute hésitation, d'un esprit vigoureux et d'une égale constance, vous donniez vos soins à détruire cette mauvaise semence, féconde en conséquences très pernicieuses que le Saint-Esprit vous a